**Une rentrée couleurs d'automne !**

**Mais ce ne sera, hélas, pas grâce aux couleurs que prendra la nature que nous le devrons.**

Les vacances n’auront jamais été aussi multicolores. Tous les Belges les ont vécues au rythme des fameux codes couleurs mis en place pour déterminer le niveau d’alerte «COVID19». Du vert au rouge, en passant par le jaune et l’orange, chacun a dû adapter ses comportements en fonction de la situation sanitaire et épidémiologique. Le système, simple au demeurant, s’est parfois transformé en une véritable cacophonie et, à l’heure actuelle, certains ne s’y retrouvent toujours pas, tant les informations sont parfois contradictoires.

La rentrée scolaire se basera sur la même «harmonie» des couleurs. Lors des rencontres préparatoires du mois de juin, l’ensemble des partenaires s’étaient entendus sur les modalités pratiques à appliquer dès le mois de septembre. A ce moment, l’évolution favorable du coronavirus permettait un retour «jaune» à l’école. Concrètement parlant, cela signifiait que les élèves du fondamental reprendraient les cours en mode présentiel à raison de 5 jours par semaine tandis que dans le secondaire, seuls 4 jours de la semaine étaient concernés, le mercredi étant le jour de «non présentiel» pour les élèves.

Depuis, les données ont changé : le virus a gagné en intensité et certaines régions du pays ont été reconfinées. On ne va pas refaire l’histoire.

A la mi-août, une poussée de fièvre (pas due au coronavirus, je le précise) de la task-force pédiatrique mettait un coup de pression sur le monde de l’éducation. Selon eux, le retour à l’école des élèves devait être total pour tous. Avec tout le respect que nous devons à ces professionnels de la santé que sont les pédiatres, les professionnels de l’éducation que sont les enseignants n’ont jamais eu besoin d’eux ni de leurs conseils pour savoir que l’école (et par là-même les objectifs qu’elle poursuit) doit accueillir TOUS les élèves chaque jour de la semaine. C’est un principe élémentaire.

Quoi qu’il en soit, le GEES (le fameux groupe d’experts chargés du déconfinement) a pris la décision d’un retour en présentiel pour tous : de la maternelle à la fin de l’enseignement obligatoire.

Nous pourrions nous en réjouir mais …

1. C’est oublier que le reste des mesures sanitaires sont toujours d’application. La plus contraignante sera certainement le port du masque pour tous les élèves de plus de 12 ans ainsi que pour les adultes. A ce jour, nous n’avons aucun retour sur la manière dont ce petit bout de tissu sera supporté toute une journée.

2. Les règles de distanciation sociale seront respectées. Qu’en sera-t-il lors des moments d’entrée et de sortie des écoles, des récréations, des labos, des ateliers, … et des cantines ?

3. Le nettoyage (voire la désinfection) des locaux doit être renforcé. Quand et comment ce nettoyage en profondeur pourra-t-il être réalisé ?

4. L’école n’est pas seulement fréquentée par les élèves. Comment gérer les flux ? Comment réagir lorsqu’une personne ne respectera pas les règles ?

5. L’école n’est pas un vase clos : qu’en sera-t-il des visites extérieures ?

6. …

Ce ne sont là que quelques questions légitimes que chacun est en droit de se poser. Si l’on regarde au travers le prisme du bien-être des élèves et des enseignants, le scénario retenu au mois de juin permettait une coupure au milieu de la semaine ; un moment où chacun allait pouvoir reprendre son souffle.

D’aucuns y ont vu une perte de temps et un sacrifice des moments d’apprentissage. Que ceux-là acceptent une autre façon de voir les choses !

De tous les pays de l’OCDE, la Belgique est l’un où le temps passé à l’école est le plus important. L’indicateur D1 (Regards sur l’Education 2019, p. 402) nous montre que le temps d’instruction annuel obligatoire en primaire est de **826** heures en FWB alors qu’il est de **651** heures en Finlande, **661** en Estonie et **602** en Pologne (pays qui performent selon PISA). Nous sommes bien au-dessus des moyennes de l’OCDE qui sont de 799 et 769 pour l’UE

Les rapports sont les mêmes pour l’enseignement secondaire : 944 heures alors que la moyenne OCDE est de 919 et 892 pour l’UE.

Sans recourir à l’enseignement à distance, le mercredi matin aurait pu être mis à profit pour des collaborations avec le monde culturel et artistique (par exemple). Pour les enseignants, il aurait pu être consacré à un véritable travail collaboratif bénéfique à l’encadrement des élèves.

Une opportunité a probablement été ratée au moment où le Pacte d’excellence prévoit une tout autre organisation de l’école !

Nous analyserons et nous évaluerons. Nous faisons confiance aux personnels de l’école qui vont devoir reprendre le travail dans une situation difficile. La CSC-Enseignement sera là pour relayer leurs craintes, leurs difficultés et leurs interrogations légitimes.

Même si ce ne sera pas facile, je vous souhaite la meilleure année scolaire qui soit.

Au chapitre des nouveautés, un «Décret visant à lutter contre la pénurie» a été voté début juillet au Parlement de la FWB. Un article de cette revue lui est consacré. Dans les mois à venir, différents dossiers importants nous attendent. Pour n’en citer que quelques-uns : la réforme de l’enseignement qualifiant, la réforme des CPMS, l’évaluation des enseignants, la gestion des fins de carrière des directions.

Comme chaque fois que nous sommes invités à la table des négociations, nous aurons à cœur de défendre vos intérêts en posant les bonnes questions et en nous opposant s’il le faut.

 Roland Lahaye